DANS LE FLOU, LE BLANC, LE VIDE LAISSÉS PAR LA HIÉRARCHIE DE L'E.N, PROFITONS-EN !

SANS NOUS ILS NE SONT RIEN

De nombreux.ses collègues ont permis l'accueil des enfants de soignant.e.s depuis le début du confinement. Avec la reprise, beaucoup d'équipes ont fait le choix ou ont été forcées de reprendre.
Elles sont confrontées au manque de prise de responsabilité de la hiérarchie au mieux, au droit du travail bafoué au pire :

-Autorisation Spéciale d'Absence pour garde d'enfants mais sans salaire dans certaines académies
-Ouverture d'école malgré suspicion de cas de Covid
-Pression sur des collègues pour ne pas rendre publiques des suspicions de Covid dans des écoles ouvertes.

Le 2 juin annonce la fin du chômage partiel pour les salarié.e.s dont l'école des enfants sera ouverte. Sans nous ils ne pourront pas tenir leur projet aveugle de relance de l'économie. Sans le travail de mise en œuvre des équipes, ils ne peuvent pas valider les protocoles.

POUR UNE UNITÉ DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES AU-DELÀ DES STATUTS ET DES MÉTIERS DANS L'ÉDUCATION

Dans une vision autogestionnaire de l'éducation, organisons-nous ensemble, celles et ceux qui travaillent décident ensemble et se partagent les responsabilités.
Tous personnels confondus, réunissons-nous quels que soient nos employeurs pour organiser l'accueil des enfants ! Et du nettoyage aux activités, tout le monde s'y met : ATSEM, enseignant.e.s, animateur.trices CLAE, AESH, AED, Agent.e.s techniques…

éducation Sud 31 65 — Sud Education Haute Garonne et Pyrénées

ORGANISONS UNE ÉCOLE À PARTIR DE NOTRE CONTEXTE, SOLIDAIRE AVEC LES PARENTS ET LES ENFANTS COMME CERTAINES ÉCOLES OU ÉTABLISSEMENTS L'ONT DÉJÀ PENSÉ.

Retrouvons le chemin du travail autour des réels besoins et non pour servir les intérêts du patronat et du privé.

FAISONS FACE À LEUR VISION DE L'ÉCOLE

Autoritaire, carcérale et déresponsabilisante: seul.e et à distance, chacun.e est dépossédé.e de tout, parent, enfant, enseignant.e.s.

(Re)prenons le temps à l'administration, pour :
-la réflexion pédagogique : anticipation de la rentrée, mise en place de projets communs, penser l'école. (Tous les mercredis, c'est concertation!)
-partager les tâches : le ménage collectif par tous les personnels

Demandons des moyens, encore plus, toujours plus, partout où c'est possible et servons nous en au maximum là ou il y en a, au nom de la qualité :
-de l'accueil, avec des petits effectifs : le nombre maximum est de 15 mais il n'y a aucune limite minimale
-des gestes protecteurs et de la distanciation spatiale ou physique
-de la vie au cœur des quartiers, avec des établissements à taille humaine, de proximité, disposant de tous les moyens nécessaires (abandon de la mise en oeuvre du « projet de renforcement de mixité sociale » qui supprime les 2 collèges REP+ du Mirail, surcharge les effectifs des établissements d'accueil et oblige les enfants et les familles à multiplier les trajets)
-de l'ouverture de l'Ecole : invitation des parents dans les établissements.

Répondons à l'absurde par l'absurde :
Pour échapper à cette situation au bas mot absurde et inutilement anxiogène, nous pouvons répondre par l'absurde : si les symptômes évocateurs de contamination sont : "Toux, éternuement, essoufflement, mal de gorge, fatigue, troubles digestifs, sensation de fièvre, etc.", ne prenons pas de risques et signalons tout cas d'éternuement ou de fatigue suspect.

Toujours plus de niveau hiérarchique et de contrôle loin du sens du métier :
-retour d'un projet de lois visant à placer les directeur.trices comme supérieur hiérarchique dans les écoles, nommé.e directement par les DASEN
-pression sur le contenu du télétravail

Dressage des corps :
-journée rythmée par un lavage des mains et une immobilisation quasi permanente des élèves.
-gestes barrières et distanciation sociale
- 1 élève par 4 m^2 sauf contre un mur

L'appui des technologies de l'information et de la communication au service des entreprises privées « partenaires » de l'EN :
-contrôles biométriques dans les cantines ou les logiciels de vie scolaire comme PRONOTE déjà en place.
-mise en place des examens à distance : comme à l'UT1-Arsenal, gérés par une société privée, avec reconnaissance faciale des étudiant-es surveillé-es par leur propre caméra.
-classes virtuelles sur des serveurs de grand groupe de commerce en ligne, creusant un peu plus les inégalités liées aux fractures numériques et à l'impossibilité pour de nombreuses catégories de la population d'acheter en nombre suffisant les équipements informatiques requis.
-pédagogie sans contact qui renforce l'emprise des écrans sur les enfants.

Imaginons notre rentrée de septembre d'ores et déjà, avec ce que nous connaissons bien : le quartier où nous travaillons, les enfants que nous accueillons, leurs familles, les petits groupes enfin possibles, les programmes oubliés, les vrais besoins enfin pris en compte....